

SUPRÊME CONSEIL DE MÉDITERRANÉE : VINGT ANS DEJA....

2004...2024, Il y a vingt ans déjà, naissait d'une équipe fondatrice le Suprême Conseil de Méditerranée à Aix en Provence, dûment patenté par le Suprême Conseil d'Italie, sis à Rome. Telle un grenadier, l'un des arbres orientaux millénaires, figuratifs du mouvement au Rite Ecossais Ancien et Accepté, notre Juridiction « prenait racine » dans cette belle terre méridionale. Pour produire à son rythme, ses fruits rouges gorgés de graines, porteuses de vie. Autant de germes symboliquement évocateurs des membres de cette solide institution maçonnique, que chacune, chacun de nous, constitue aujourd'hui.

La trilogie républicaine

Car l'arbre en cause s'est effectivement épanoui, fièrement et librement, c'est à dire en toute indépendance, dans l'univers maçonnique national. A la fois par sa production interne et par l'accueil de greffes enrichissantes. Jusqu'à devenir un verger florissant de six ateliers de « Hauts Grades », du 4^{ème} au 33^{ème} degré du Rite Ecossais Ancien et Accepté. Pour prolonger la métaphore, eux-mêmes générateurs à leur tour de « pommes grenades », par définition, initiés, receveurs et transmetteurs de savoirs et connaissances.

Chaque membre, selon ses principes et son parcours en Art royal a ses raisons de rejoindre un Suprême Conseil indépendant. Il est clair que, à certains « appareils administratifs » régis par des contraintes « enfermantes » caractérisant nombre d'organisations maçonniques, puisse être préféré une structure ouverte, à effectif volontairement contenu où domine un « esprit de famille ». Tout en y accomplissant un « trajet initiatique » performant, sérieux, sans se prendre au sérieux.

Chaque membre a donc sa vision et son vécu de la franc-maçonnerie dans sa diversité. Pour ma part, j'ai approché le Suprême Conseil de Méditerranée grâce à notre sœur Dominique qui me l'a fait connaître. J'y ai adhéré dans le sillage de mon expérience en loge bleue, par ma perception positive de son concept opérationnel, original parce que particulier, et répondant parfaitement, à mes yeux, à la trilogie républicaine. A savoir en quelques mots :

LIBERTÉ. Mixité. Accueil multi-obédientiel et multi-rites

EGALITÉ. Pas de confusion entre grades (échelle initiatique) et degrés (travail personnel). Pas de compétition grâce à une progression programmée dans le temps.

FRATERNITÉ. Pratique d'une fraternité acquise au long cours, non d'une fraternité de séance factice.

Un splendide bijou

Ce n'est pas un hasard si le premier atelier des Hauts-Grades se nomme « LA CLÉ DU SILENCE » au Suprême Conseil de Méditerranée. J'ai pu y mesurer la forte portée symbolique de cette clé lors de la cérémonie qui vient d'illustrer, le 22 juin dernier, l'anniversaire du vingtième millésime, sur l'idée de Robert, notre Très Puissant Souverain Grand Commandeur. En tant que doyen de notre Juridiction (ce qui ne me rajeunit pas !) il m'a été demandé de remettre ladite clé symbolique (un splendide bijou, sur son coussin de velours !) à notre sœur Régine, nouvelle entrée, et en l'occurrence benjamine de notre assemblée. Un honneur qui m'a conduit à une réflexion plus approfondie sur cet outil !

Rituellement, la clé (d'ivoire) symbolise l'accès au Saint des Saints, où, selon la légende, était déposée l'Arche d'Alliance contenant les Tables de la Loi. Elle figure cette ultime barrière protégeant le lieu, franchissable uniquement par le roi Salomon. La notion d'ouverture et de fermeture renvoie aussi à la bouche, qu'on ouvre pour parler et qu'on ferme pour se taire. Donc, les dents sont également concernées, qui permettent le passage ou le blocage des sons. Tout comme la langue, organe du goût et de l'articulation. De la sorte, la clé accrochée au cordon du Maître secret illustre parfaitement l'expression populaire « *avoir la langue bien pendue* ». Synonyme à la fois de la facilité de parole comme du bavardage ! Au franc-maçon, à la franc-maçonne, porteur de cette « clé de rappel », plaquée contre son buste, d'appliquer l'art du « juste milieu » et partant de modérer son discours. Ainsi opère le Sage (que la qualité de Doyen ne me confère pas !)

Remonter le temps

La très riche symbolique de l'Art Royal offre encore des sens supplémentaires à la clé d'ivoire. La pendule ancienne sur le marbre d'une cheminée ou la somptueuse horloge d'une cathédrale sont soumises à la ronde des aiguilles. Elles demandent l'intervention d'une clé pour « remonter le temps ». *Temps historique, temps maçonnique, temps quotidien, temps familial, temps personnel...* notre horloge interne nous impose ainsi d'organiser ces temps de vie. Qu'il s'agisse de notre soif de

contacts sociaux que de nos moments de retrait. *C'est en prenant le chemin de soi-même que l'on trouve celui d'autrui.* La structure du temps apparaît ainsi comme l'une des clés de notre rapport au monde.

Ces clés, qu'elles soient fictionnelles ou réelles, sont multiples dans l'imaginaire humain. Des clés d'or et d'argent du dieu Janus, maître des saisons à la « clé des champs » du monastère médiéval. Celle-ci permettait à un seul détenteur, le moine cuisinier, d'accéder au jardin potager, au verger et au poulailler pour y quérir légumes, fruits et œufs. La nourriture des esprits n'exclue pas celle des corps !

Cette clé des champs a pris une autre signification aujourd'hui, celle de la liberté. Au Suprême Conseil de Méditerranée, nous pouvons la transposer en cet aphorisme cher à Oswald Wirth : « *Le maçon libre dans une loge libre* ». Ce qui y signifie l'ouverture à un parcours centré sur la recherche. De soi-même à explorer à la « parole perdue » à retrouver ! La quête de la Vérité du 4^{ème} au 33^{ème} degré veut dire qu'il n'y a pas de *rupture* avec les trois premiers degrés mais *continuité*. Et enrichissement à la clé !

Une fraternité active

Il y a toujours de nouvelles portes à ouvrir à la connaissance et à fermer aux « mauvaises manières ». La clé, c'est en soi, en mode ouverture, la permission de s'affirmer et en mode fermeture, la maîtrise de ses passions, le barrage au fanatisme, l'application du sacré (qui devrait être enseigné avant l'école !) : « *un homme çà s'empêche* » dit Albert Camus.

En mode transmission, remettre la clé c'est, de mon point de vue, transmettre « *du désir d'être et de faire* » (qui est suggéré) mieux que du « *savoir-faire* » (qui s'acquiert). La clé symbolise ainsi la notion de passage. Chacun, chacune, passe à son tour, car les travaux maçonniques ne s'arrêtent jamais. Ils sont seulement suspendus. Comme la clé !

J'allais oublier que la clé a aussi une « fonction magique » puisque que « la clé des songes » donne accès au rêve !

Ouverture, fermeture, transmission, évasion. La clé symbolique est en réalité ici un passe-partout. En cela, n'aurait-elle pas à voir avec le sens même de la vie que trois verbes résument : SEMER, ESSAIMER ET S'AIMER ?!

Ils contiennent pour moi le cœur de la cérémonie de la clé (et leur invitation à ses prolongements) que nous avons vécu ensemble aux Platanes, ce fameux 22 juin 2024 ! Avec une pensée affectueuse pour celles et ceux qui ont participé au fonctionnement du Suprême Conseil de Méditerranée et nous ont quittés pour l'Orient Eternel, au cours de ces vingt années de fraternité si active.

Et, sans aucun doute, prometteuses de nouvelles aventures valorisantes!

Gilbert GARIBAL